



Reinhold et l'héritage de Bode

Reinhold and Bode's legacy

Reinhold e o legado de Bode

Ives Radrizzani*

Bavarian Academy of Sciences, Munich, Germany

Résumé

Cet article se fixe pour but d'examiner l'articulation entre l'engagement Maçonnique de Reinhold et sa carrière philosophique dans les années 1788–1794. Cette période est marquée par un événement majeur, qui survient en décembre 1793: la mort de Johann Christoph Bode, qui, après la crise de l'Illuminisme survenue en 1787, s'était appliqué à redéfinir l'orientation de l'Ordre. Reinhold, qui avait été étroitement associé aux travaux de Bode, se sent appelé à endosser son héritage.

Mots clé: Reinhold, Karl Leonhard. Maçonnerie. Bode, Johann Christoph. Illuminisme

Abstract

This article aims to examine the articulation between Reinhold Masonic involvement in his philosophical career in the years 1788-1794. This period is marked by a major event, which occurred in 1793: the death of Johann Christoph Bode, who, after the crisis of the

*IR: Doctor in Philosophy, e-mail: ives.radrizzani@schelling.badw.de

Enlightenment from 1787 onwards, applied to redefine the orientation of the Masonic order. Reinhold, who has always been linked to Bode's works, feels called on to endorse his legacy.

Keywords: Reinhold, Karl Leonhard. Masonry. Bode, Johann Christoph. Enlightenment.

Resumo

Este artigo visa examinar a articulação entre o envolvimento maçônico de Reinhold e sua carreira filosófica nos anos 1788-1794. Este período é marcado por um acontecimento maior, que há em 1793: a morte de Johann Christoph Bode, que, após a crise do iluminismo a partir de 1787 se aplicou para redefinir a orientação da ordem maçônica. Reinhold, que sempre foi ligado aos trabalhos de Bode, sente-se chamado em endossar o seu legado.

Palavras-chave: Reinhold, Karl Leonhard. Maçonaria. Bode, Johann Christoph. Iluminismo.

Le milieu des années 80 marque une profonde césure dans l'activité maçonnique de Reinhold¹. La Loge viennoise À la Vraie Concorde, où il a reçu toute sa formation et qui a orchestré sa fuite de Vienne, est soumise à de graves pressions. Elle n'est plus, aux yeux de Reinhold, qu'un "corps sans âme"², après que son mentor, Ignaz von Born, s'est vu contraint, le 21 août 1786, de démissionner de son poste de Vénérable, suite, croit savoir Reinhold, à une trahison. La même année est marquée par une grave crise de l'illuminisme avec la saisie par le gouvernement bavarois des documents de l'Ordre, leur publication intempestive en 1787³, le scandale autour de Weishaupt. Profondément choqué, Reinhold n'en continue pas moins de croire que la Maçonnerie

¹ Cet article est le second d'une série consacrée à l'activité maçonnique de Reinhold. La première partie a été publiée sous le titre: Radrizzani (2010).

² Lettre conjecturée à partir de la réponse d'Alxinger à Reinhold d'octobre/novembre 1785, dans laquelle Alxinger écrit: "Ce que tu écris de notre [Loge], que sans Born elle serait un corps sans âme, est une vérité éternelle", RKA, 1, n. 15, p. 67.

³ *Einige Originalschriften des Illuminatenordens, welche bey dem gewesenen Regierungsrath Zwack durch vorgenommene Hausvisitation zu Landshut den 11 und 12 Oktober 1786 vorgefunden wurden, 1787; Nachtrag von weitem Originalschriften, welche die Illuminatensekte überhaupt, sonderbar aber den Stifter derselben Adam Weishaupt, gewesenen Professor zu Ingolstadt betreffen. . . .*, Munich 1787; *Anhang zu den Originalschriften des Illuminatenordens. . . .*, Frankfurt et Leipzig 1787.

est la “bonne cause” (*gute Sache*), mais estime une profonde refonte générale (*gänzliche Umschmelzung*) de l'Ordre nécessaire⁴.

Bode et la transformation de l'Ordre d'“instrument de pervertissement” en “instrument d'annoblissement”

Il est difficile de se faire une idée précise de l'activité maçonnique de Reinhold dans les années qui suivent cette crise. Reinhold évite toute forme de publicité. L'organe dans lequel il avait fait paraître toutes ses contributions maçonniques, le *Journal für Freimaurer*, a cessé de paraître en 1786. Ignaz von Born meurt en 1791, mais, bien avant son décès, Reinhold met en veilleuse tous ses contacts maçonniques viennois, espace ses réponses même à ses amis les plus proches, rompt progressivement tous les ponts. De toute évidence, son intérêt pour la maçonnerie viennoise est au point mort. Ce n'est assurément pas de l'Autriche et, d'une façon générale, de la Maçonnerie en terres catholiques qu'il escompte le renouveau de l'Ordre maçonnique. Celle-ci serait en effet affectée de la même tare que l'Illuminisme façon Weishaupt et culminerait dans une conception purement négative de l'*Aufklärung*. Elle s'épuiserait en effet dans un pur travail de sape conduisant à l'athéisme et au scepticisme et serait incapable de s'atteler à une tâche constructive et d'élever le nouvel édifice reposant sur les bases morales fortes dont elle aurait besoin pour se relever.

C'est du côté de l'Allemagne protestante, plus précisément de la Saxe, que Reinhold tourne désormais ses regards. Dans une lettre à un Illuminé de haut rang, Gerhard Anton von Halem, il laisse entendre que, malgré la suspension des travaux décrétée par le directeur national de l'Ordre, les régions placées sous l'autorité de Bode auraient continué avec succès leurs travaux et qu'il serait lui-même étroitement associé au programme de réformes lancé par ce dernier, avec lequel il entretiendrait des contacts étroits et qui lui aurait même soumis un mémoire important. De nouveaux cahiers sont en préparation. Une purge

⁴ Cf. la lettre de K. L. Reinhold à Gerhard Anton von Halem du 20 août 1787, RKA 1, n. 95, p. 252 sq.

s'est avérée nécessaire. Plusieurs des anciens membres de l'Ordre, dont Adam Weishaupt lui-même, ne sont plus dans le secret. L'Ordre doit se reconstruire sur de toutes nouvelles bases, moralement épurées⁵.

Quelques trois ans plus tard, en 1791, Reinhold rompt le silence sur son activité maçonnique dans une lettre à son grand ami Baggesen, dont le contenu s'inscrit thématiquement dans le prolongement de la correspondance échangée avec von Halem. Le jugement porté sur l'Iluminisme tel qu'il avait été pratiqué sous la direction de Weishaupt demeure extrêmement sévère. L'Ordre aurait été un "instrument de pervertissement" (*Werkzeug der Ausartung*). Les associations secrètes, estime-t-il, ne produiraient en règle générale "rien de bien", car "elles dégènerent nécessairement, à proportion de l'augmentation du nombre de leurs adhérents". Elles seraient devenues fort "suspectes", en se faisant "l'organe d'une *Aufklärung* décriée et haïe". Au reste, Reinhold prétend avoir "cessé toute activité maçonnique depuis 7 ans", soit depuis sa fuite de Vienne en 1784. En même temps, il signale cependant à son correspondant que Bode aurait développé "quelques projets de réforme vraiment sérieux et réalisables" (*einige wirklich gründliche und ausführbare Verbesserungsprojekte*), susceptibles de transformer l'Ordre d'instrument de pervertissement en "instrument d'annoblissement" (*Werkzeug der Veredlung*). Bode, informe-t-il Baggesen, aurait communiqué une partie de ses plans sous forme de brochure imprimée à Münster, en vue d'une réforme de la Maçonnerie danoise. Lui-même, Reinhold, n'aurait personnellement pris aucune part active à ces projets⁶.

On peut se demander si Reinhold ne minimise pas délibérément son rôle dans la mise en place des projets de réforme de l'Ordre; en l'absence de source contradictoire, il est difficile d'émettre un avis; aucun indice sérieux ne permet toutefois de mettre en doute ce qu'il écrit à son correspondant de prédilection. Il est parfaitement au courant de l'entreprise de Bode, y souscrit très largement, salue même le projet, mais n'y a pas participé activement.

⁵ Ce qui précède présente un résumé succinct de l'article Radrizzani (2010).

⁶ Cf. la lettre de Reinhold à Baggesen du 15.8.1791, in: RKA 3, n. 292, p. 236 et seq.

Les relations entre Reinhold et Bode

Quelles étaient les relations entre Reinhold et Bode? Les deux hommes se connaissent de longue date. Dès 1787, Münter note dans son journal que Reinhold serait un “familier” (*vertrauter Freund*) de Bode⁷. Après la grande purge imposée à l'Ordre des Illuminés, Reinhold fait partie du cercle restreint de ceux qui sont dans le secret des projets de réforme de Bode. Il est informé de la mission secrète de Bode et de von dem Bussche à Paris en été 1787. Avant de partir pour Paris, Bode lui fait lecture de son “Mémoire sur l'origine de la Franche Maçonnerie” et lui annonce qu'à son retour il viendra lui rendre visite, vraisemblablement pour lui faire part des résultats obtenus⁸. Reinhold est régulièrement tenu au courant de l'avancée des travaux de Bode, il est un familier de ses archives et connaît en particulier les cahiers rédigés par Bode pour son “Alliance des Maçons allemands” (*Bund der deutschen Freimaurer*). Même si, à l'en croire, il ne prend pas activement part à la rédaction de ces cahiers, il est de toute évidence l'homme de confiance. Un petit détail en dit long sur l'étroitesse de leurs relations: Baggesen, qui, grâce au parrainage précisément de Bode et de Reinhold, a été initié le 23 juillet 1793 aux premiers grades maçonniques dans la Loge “À la Boussole” (*Zum Kompaß*) de Gotha⁹, avant de recevoir quelques jours plus tard, début août, le dernier grade à Nuremberg, écrit le 10 novembre de la même année à Reinhold pour le prier d'informer Bode du succès de sa fulgurante carrière maçonnique: “À Nuremberg, j'ai été reçu Maître *cum summis honoribus* et nommé premier membre d'honneur. Écris si tu peux à papa Bode (*Papa Bode*)”¹⁰. Il convient bien sûr de faire la part des choses, compte tenu de la multifiliation de l'enthousiaste Baggesen, qui n'hésite pas à qualifier par exemple également le beau-père de Reinhold de “papa Wieland”. Il n'en demeure pas moins

⁷ Cf. ANDREASEN, 1937, p. 397.

⁸ Cf. la lettre de Reinhold à von Halem du 20.8.1787, in RKA 1, n. 57, p. 248 et seq.

⁹ BAGGESEN, 1793.

¹⁰ Lettre de Baggesen à Reinhold du 10.[11.]1793, RKA 5, n. 513 (il est fait référence dans cet article à de nombreuses sources épistolaires qui seront publiées dans RKA 5, à paraître, et dans RKA 6, en préparation, auxquels il est fait référence; les indications de page ne peuvent pas encore être données, et les numéros de lettre sont indiqués sous toute réserve).

que l'expression de "papa Bode" dans sa bouche est significative de la complicité qui existe entre Reinhold, Bode et lui.

Est-ce à dire que Reinhold souscrit sans réserves aux réformes de Bode? Cela semble loin d'être le cas. Le 15 décembre 1793, Reinhold écrit certes que Bode serait l'unique membre du "Phénix" [nom utilisé pour désigner l'Ordre des Illuminés] qu'il connaisse, doté de suffisamment de bon sens pour ne pas "remplacer le diable par Belzébuth", capable d'éviter aussi bien les écueils de l'athéisme, du naturalisme que du supernaturalisme, capable ce faisant de résister à l'envoûtement de la "sirène" Weishaupt, dont Reinhold ne se lasse pas de dénoncer le danger; ce jugement extrêmement positif est toutefois tempéré par une grave critique: le point faible de Bode serait de ne pas "être philosophe". Sans doute Bode n'appartient-il pas au camp des adversaires philosophiques, et Reinhold d'estimer que la résistance de Bode à la philosophie serait un moindre mal, dès lors qu'il "ne pouvait pas être un philosophe critique"¹¹. Toujours est-il que Reinhold identifie un défaut majeur qui, dans sa logique, devrait nécessairement avoir pour conséquence un insuffisant soubassement scientifique du programme de réformes de Bode. Il ressortait de la correspondance avec Halem que la mission de redressement de l'Illuminisme consistait, pour redonner crédibilité morale à l'institution, à corriger l'esprit des encyclopédistes et des *Aufklärer* berlinois, dominant le projet de Weishaupt, par la référence à Kant. Bode sans doute ne tomberait dans aucun des travers imputés à l'Illuminisme à la Weishaupt, mais il lui manque Kant.

La mort de Bode

L'événement majeur qui va amener Reinhold à sortir de sa réserve est le décès inopiné de Bode, qui s'éteint après une courte maladie le 13 décembre 1793. Reinhold se sent immédiatement investi d'une mission. Malgré le déficit philosophique diagnostiqué, Bode était pour lui l'instrument de la bonne cause. C'est désormais à lui Reinhold de

¹¹ Lettre de Reinhold à Baggesen du [15.12.]1793, RKA 5, n. 529.

reprandre le flambeau, assisté de son ami Baggesen. Deux jours à peine après le décès de Bode, il écrit à ce dernier: "Je considère l'idée d'Ämilius [nom d'Ordre de Bode] comme un héritage (*Erbe*) qui nous échoit à tous deux"¹². À Baggesen, qui s'inquiète immédiatement du sort des archives de Bode¹³, Reinhold répond que le duc de Gotha s'est porté acquéreur des papiers du défunt pour la somme de 1500 talers¹⁴, ce qui, à ses yeux, revient à dire qu'ils sont perdus (*das ganze Archiv ist [...] so gut als vernichtet*)¹⁵. Reinhold aurait néanmoins réussi à sauver du désastre "quelques documents importants" (*manches wichtige Actkenstück*), en particulier les fameux cahiers pour l'"Alliance des Maçons allemands", qui lui auraient été remis par les curateurs du testament. Il ne désespère pas de pouvoir exploiter les expériences de Bode, dont il connaît "une part très importante" (*ein sehr beträchtlicher Teil*), "conformément à ses intentions et pour notre but", et compte être en mesure de prolonger ainsi la vie du défunt¹⁶. Il n'est pas inintéressant de constater que Reinhold dissocie expressément les "intentions" de Bode de leur propre "but", à Baggesen et à lui. Bode voulait, selon Reinhold, faire de la Maçonnerie un instrument d'annoblissement de l'humanité. Reinhold compte bien rester fidèle à ce projet, mais en le complétant par le pan philosophique qui manquait chez Bode.

L'idée de Reinhold au départ était d'associer Baggesen dans cette entreprise, mais celui-ci est en voyage. Il accompagne sa femme — dont la santé est gravement menacée — dans sa belle-famille en Suisse, puis, en mission d'observation pour le compte du prince Friedrich Christian von Augustenburg et d'Ernst von Schimmelmann qui ont financé le voyage, il se lance dans un vaste périple qui le mène en Autriche, en Italie et dans la France révolutionnaire. Les Baggesen ne reprendront la route du Nord que dans le courant de l'année 1795. C'est donc dans un premier temps à Reinhold seul qu'incombera la tâche de gérer l'héritage de Bode.

¹² Ibid.

¹³ Lettre de Baggesen à Reinhold du 1./4./5.1.1794, RKA 6, n. 538.

¹⁴ Lettre de Reinhold à Baggesen du 6.1.1794, RKA 6, n. 540.

¹⁵ Lettre de Reinhold à Baggesen du 31.1.1794, RKA 6, n. 550.

¹⁶ Lettre de Reinhold à Baggesen du 6.1. et du 31.1.1794, RKA 6, n. 540 et 550.

L'“Alliance de la vérité et de l'amitié” (Wahrheits- und Freundschaftsbund)

La mort de Bode intervint à l'époque où Reinhold avait accepté la vocation à une chaire de philosophie à l'université de Kiel et se trouvait déjà dans les préparatifs de départ. Le voyage à Kiel va lui procurer l'occasion de mettre immédiatement en œuvre son projet de prolonger l'entreprise de Bode. Quelques jours avant son décès, Bode lui avait en effet confié dans un long entretien son “vif désir” d'aller rendre visite au prince Friedrich Christian d'Augustenburg, en compagnie de la comtesse von der Recke¹⁷, il ne lui manquait que l'argent pour entreprendre le voyage¹⁸. Le but de Bode, si l'on en croit une lettre ultérieure de Reinhold à Münter, était d'“initier le prince à tous ses projets de réforme” (*den Pr[inzen]. v[on]. A[ugustenburg]. in alle seine Verbesserungsplane zu initiieren*)¹⁹. Ce voyage qui tenait tant à cœur de Bode, mais qu'il n'eut plus l'occasion de réaliser, c'est Reinhold qui le mènera à bien. Son transfert à Kiel sera l'occasion pour lui de propager les idées de Bode dans les contrées du Nord.

Reinhold quitte Iéna le 29 mars 1794, séjourne quelque temps à Weimar, où il prend notamment congé de son beau-père Wieland, et reprend la route le 3 avril pour Gotha. Il a soigneusement préparé le séjour dans cette ville et organisé une rencontre avec des amis du défunt²⁰. Une réunion a lieu deux jours plus tard, le 5 avril, au cours de laquelle le projet d'une “Alliance de la vérité et de l'amitié” est lancé²¹. Un document rédigé à cette date de la main de Rudolf Zacharias Becker (Illuminé, nom d'Ordre: Henricus Stephanus) et signé également par Johann Gottfried Geißler (Illuminé, nom d'Ordre: Quintus Cicero) et par Heinrich Christian

¹⁷ La comtesse Elisa von der Recke, qui, de son côté, avait déjà préparé le terrain en parlant de Bode au prince, cf. la lettre de Friedrich Christian d'Augustenburg à Reinhold du 28.12.1793, RKA 5, n. 537.

¹⁸ Lettre de Reinhold à Baggesen du 15./18.11.1793, RKA 5, n. 517.

¹⁹ Lettre de Reinhold à Friedrich Christian Münter du 28.10.1794, RKA 6, n. 633.

²⁰ Aucune correspondance n'est conservée, mais le fait que Reinhold ait disposé de renseignements de première main concernant par exemple les archives de Bode prouve qu'il entretient un étroit contact épistolaire avec des amis du défunt à Gotha.

²¹ Il est peu probable que Reinhold ait assisté à cette réunion. Il devait, à cette date, déjà être arrivé à Göttingen. Les documents lui seront envoyés à Kiel par Böttiger (cf. la lettre de Reinhold à Böttiger du 15.6.1794, dans laquelle il accuse réception de la lettre de Böttiger du 5.4.1794, RKA 6, n. 597. et 571.2.).

Wehmeyer (Illuminé, nom d'Ordre: Cleobulos) en a conservé le souvenir. Ce texte, écrit par les amis de Bode et au nom de ceux-ci, relate les circonstances qui ont présidé à l'idée de la création de cette association, destinée à supplanter l'"Alliance des Maçons allemands" de Bode, qui n'a pas connu de succès, et énumère les buts qu'elle se fixe. Cette nouvelle Alliance, qui ne connaîtra pas davantage de succès que la précédente et ne verra probablement même jamais le jour²², a très clairement été conçue dans l'esprit de Bode: une association destinée à promouvoir tout particulièrement la moralité, sans emblèmes ni symboles, hostile à toute hiérarchie et réfractaire à toute espèce d'institution particulière. Dans ce texte, il est expressément fait mention de Reinhold, membre de l'Alliance (*Mitverbundener*), qui est mandaté pour représenter celle-ci dans le Nord²³. "Lors de mon passage à Gotha", écrit Reinhold dans le rapport qu'il envoie à Baggesen, "les assistants de Bode restés sur place m'ont donné pour mission de m'occuper, au cours de mon voyage et en particulier dans les territoires du Holstein, des affaires du Phénix, qui doit prochainement renaître de ses cendres". Reinhold présente succinctement la façon dont il a compris le mandat qui lui a été confié: "La forme du comité restreint doit consister principalement à n'être liée à aucune forme extérieure, mais doit constituer une alliance entre un très petit nombre d'amis totalement fiables du défunt, qui entendent utiliser ses expériences rares et diversifiées pour épurer la Maçonnerie, autant que faire se peut, et, dans ce but, opérer avant toutes choses une purge parmi ses membres, en sorte que la majorité ne sache rien de la continuation de l'association"²⁴. Le projet porte clairement une empreinte illuministe. Il s'agit de faire renaître le Phénix, or, comme la Maçonnerie n'a jamais été interdite, l'Ordre dont il est question est bien l'Ordre des Illuminés; tous les signataires du texte pour l'"Alliance de la vérité et de l'amitié" sont au reste d'anciens Illuminés, comme le sont d'ailleurs également l'écrasante majorité des personnes pressenties comme futurs membres²⁵; enfin le but de l'Alliance comme du Phénix, tel que

²² Le projet de créer l'Alliance semble avoir été abandonné dans le courant du mois d'octobre 1794, cf. ci-après la note 30.

²³ Cf. BODE, 1761, p. 3 et seq.

²⁴ Lettre de Reinhold à Baggesen de [fin juin]/1.7.1794, RKA 6, n. 601.

²⁵ Presque toutes les personnes énumérées dans l'article paru dans *Latomia* sont d'anciens Illuminés: Karl August Böttiger, chargé d'envoyer à Reinhold copie signée du texte de l'"Alliance de la vérité et de l'amitié", Gottlieb Hufeland (nom d'Ordre:

Reinhold le conçoit, est de constituer une Loge à l'intérieur de la Loge, qui certes renonce à tous les signes extérieurs d'une Loge, se limite à un petit nombre d'amis de confiance, mais s'institue en une sorte de comité moral chargé à l'insu des simples frères Maçons de contrôler la pureté de l'Institution maçonnique et d'en prévenir les dérives. Reinhold a peut-être pris seul la décision d'endosser l'héritage de Bode; après son passage à Gotha, il se voit, grâce à l'appui des amis de Bode, légitimé à le faire.

Le voyage à Kiel

Reinhold prend sa tâche très au sérieux. Certaines des étapes qui rythment le voyage vers Kiel lui offrent l'occasion de nouer des contacts illuministes. À Göttingen, il rencontre notamment Feder, Spittler et Meiners, les trois Illuminés locaux, pressentis pour devenir membres de l'"Alliance de la vérité et de l'amitié", à Hambourg Schröder, Illuminé, pressenti lui aussi pour faire partie de l'Alliance²⁶. Il établit très probablement d'autres contacts, dont nous ne savons rien. Dans une lettre adressée à Böttiger, il rend compte du succès mitigé de ses tentatives d'approche: "À Göttingen, je n'ai trouvé que Feder et à Hambourg que Schröder à tous égards bien disposés à l'égard de notre Alliance. Les deux m'ont provisoirement assurés de leur adhésion"²⁷. En août 1794, Reinhold a recruté deux autres membres stratégiquement

Oldendorp / Johann Oldenburg), ainsi que la presque totalité des personnes que l'Alliance avait l'intention de gagner comme nouveaux membres (mentionnées ici dans l'ordre où elles apparaissent dans l'article cité à la note 23, p. 5): Adolf Heinrich Friedrich von Schlichtegroll (nom d'Ordre: Gronovius) à Gotha; Johann Joachim Bellermann (nom d'Ordre Paolo Sarju) à Erfurt; Johann Georg Heinrich Feder (nom d'Ordre: Marcus Aurelius) à Göttingen; Ludwig Timotheus Freiherr von Spittler (nom d'Ordre: Bayle) à Göttingen; Christoph Meiners (nom d'Ordre: Dicearch / Belisar) à Göttingen; König à Mühlhausen; Paul Joachim Sigmund Vogel (nom d'Ordre: Cicero) à Altorf; Johann Christian Siebenkees à Altorf; v. Scheuerl (nom d'Ordre: Amathonax) à Nuremberg; Friedrich Ludwig Ulrich Schröder (nom d'Ordre: Roscius) à Hambourg; Anton Oelrichs (nom d'Ordre: Cambyses) à Brême; Martin Ehlers à Kiel; Friedrich Christian Karl Heinrich Münter (nom d'Ordre: Syrianus) à Copenhague. Toutes les informations concernant les Illuminés sont tirées de: SCHÜTTLER, 1991. Les seuls noms figurant dans l'article de Latomia et n'apparaissant pas dans le catalogue de H. Schüttler sont ceux de Henicke à Gotha, Demme à Altorf et v. Welsler à Nuremberg.

²⁶ Lettre de Reinhold à Baggesen de [fin juin]/1.7.1794, RKA 6, n. 602.

²⁷ Lettre de Reinhold à Böttiger du 15.6.1794, RKA 6, n. 597.

importants: Münter de Copenhague et Georg Friedrich Buchholz (Illuminé, nom d'Ordre: Theodosius) de Lübeck²⁸. Mais surtout, conformément au plan de Bode, il s'emploie à gagner le soutien du prince Friedrich Christian von Augustenburg. Vers la mi-juin 1794, il passe les vacances de Pentecôte à Gravenstein, l'une des demeures de Friedrich Christian; il lui apporte à cette occasion les cahiers pour l'"Alliance des Maçons allemands", l'entretient longuement des projets de Bode. Peu après, le prince rédige quatre contributions sur des questions relatives à l'Ordre, à quoi Reinhold répond par une longue missive, malheureusement perdue, dans laquelle il développait "[sa propre] idée de l'*Alliance morale*" (*meine Idee von dem moralischen Bunde*)²⁹. La formule est importante, car, pour la première fois, Reinhold n'agit plus seulement dans l'ombre de Bode et affirme des velléités d'indépendance. Par "Alliance morale", entend-il encore l'"Alliance de la vérité et de l'amitié", dont les perspectives d'avenir semblent extrêmement compromises³⁰? Est-ce un premier pas en direction de l'"Entente", dont il esquissera l'ébauche dans le courant de l'année 1795? Faute de pouvoir consulter cette lettre sans doute cruciale, la question est délicate à trancher. L'important est que Reinhold parle désormais en son nom propre et expose son idée d'Alliance. Cette lettre perdue produira son effet. Le prince confie en retour à Reinhold son projet de devenir Maçon. L'initiation aura lieu à Hambourg dans la première moitié d'octobre 1794: devant une assemblée restreinte, Friedrich Christian se voit conférer d'un coup les trois grades, et c'est Schröder en personne qui est le maître de cérémonies³¹. Reinhold a par substitution mené à bien la tâche que Bode s'était fixée.

²⁸ Cf. la lettre de Reinhold à Schröder du 20.8.1794, RKA 6, n. 611.

²⁹ Cf. la lettre de Reinhold à Baggesen du 23.10.1794, RKA 6, n. 631.

³⁰ Dans sa lettre à Münter du 28.10.1794, RKA 6, n. 633, Reinhold fait état d'une lettre de Böttiger (aujourd'hui perdue et dont on ne connaît pas la date exacte), dans laquelle ce dernier lui faisait part de ses craintes que l'idée de l'"Alliance de la vérité et de l'amitié" ne soit complètement abandonnée. Reinhold avait également reçu une lettre de Hufeland (elle aussi perdue, datant probablement de début octobre 1794, d'après la date de la réponse qu'il lui apporte), dans laquelle celui-ci lui communiquait qu'il n'était guère disposé à adhérer à l'"Alliance de la vérité et de l'amitié" (cf. la lettre de Reinhold à Hufeland du 24.10.1794, RKA 6, n. 632).

³¹ Cf. la lettre de Reinhold à Baggesen du 23.10.1794, RKA 6, n. 631, ainsi que la lettre de Reinhold à Schröder du 23.9.1794, RKA 6, n. 620. L'initiation de Friedrich Christian provoquera la colère de Münter et Reinhold devra déployer tout son art de la stratégie pour tâcher de calmer celui-ci en l'assurant n'avoir pas voulu empiéter sur ses prérogatives et n'avoir jamais agi

Bibliographie

ANDREASEN, O. *Aus den Tagebüchern Friedrich Münters*. 2ème Partie: 1785-1787. Kopenhagen et Leipzig: [s.n.], 1937.

BAGGESEN, J. Protokoll von Baggesens Aufnahme in die Loge „Zum Compaß“ in Gotha, Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz: Protokolle der Instruktions- und Beförderungsversammlungen des Meistergrades. In: *Protokollbuch* 5.2 G39, n. 79, 17--.

BODE, J. C. Der moralische Bund Reinhold's und der „Einverstandenen“. *Latomia*, 3 et seq., 1861.

RADRIZZANI, I. Reinhold, philosophe de l'Aufklärung et Franc-Maçon. In: DI GIOVANNI, G. *Karl Leonhard Reinhold and the Enlightenment*. Dordrecht/Heidelberg/London/New York: Springer, 2010. p. 15-29.

REINHOLD, K. L. *Korrespondenzausgabe*. Org. I. Radrizzani, F. Fabbianelli e K. Hiller. Stuttgart: Fromman-Holzboog, 1983-.

SCHÜTTLER, H. *Die Mitglieder des Illuminatenordens 1776-1787/93*. 1991.

Reçu: 23/08/2018

Received: 08/23/2018

Recebido: 23/08/2018

Approuvé: 20/09/2018

Approved: 09/20/2018

Aprovado: 20/09/2018

qu'au nom des amis de Bode et sur leur mandat exprès. Il semble que Münter devait craindre une résurgence de l'Illuminisme, car Reinhold lui assure qu'à Gotha, on éprouverait de la répugnance pour tout ce qui serait en odeur d'Illuminisme. Comme il ressort de la réponse de Reinhold, Münter devait s'opposer en particulier à ce que l'on adopte les cahiers de Bode pour l'initiation aux divers grades. En guise d'apaisement, Reinhold lui certifie n'être "membre d'aucune association, que ce soit d'après le système de Bode ou de quelque autre système" (cf. la lettre de Reinhold à Münter du 28.10.1794, RKA 6, n. 633).
